# Le ghetto de Brest-Litovsk : Évolution épistémologique et curiosité scientifique

Boris Czerny1,

## 1 Université de Caen-Normandie – Équipe de recherche sur les littératures, les imaginaires et les sociétés

## Institut universitaire de France

### Résumé

Retraçant son parcours scientifique, l’historien de la shoah Jan Gros souligna au cours d’un colloque l’importance de la curiosité dans son parcours. Elle lui avait permis de s’émanciper de nombreux préjugés et, surtout, il s’était senti libre de passer de la sociologie aux sciences politiques, puis au domaine historique à proprement dit. À l’instar des habitants de la Ruthénie transcarpathique du xxe siècle qui, tout en restant strictement au même endroit, avaient réussi l’exploit de changer quatre ou cinq fois de citoyenneté au cours de leur vie, Jan Gross avait poursuivi ses recherches sans avoir l’impression de modifier ses méthodes de travail, cependant les frontières disciplinaires avaient bougé.

Entre 1915 et 1942, la population juive de Brest-Litovsk, ville rendue célèbre par le traité signé en 1918 entre les armées allemandes et les représentants de la toute jeune Russie soviétique, changèrent eux aussi plusieurs fois de nationalités. Sujets russes jusqu’au début des hostilités en 1915, ils se retrouvèrent sous contrôle allemand jusqu’en 1919, date à laquelle les confins orientaux de la Polésie furent incorporés à la République polonaise. En 1939, la ville fut envahie par les soldats du IIIe Reich et immédiatement cédée aux Soviétiques jusqu’en juin 1941, date de déclenchement de l’opération Barbarossa. La population juive fut enfermée dans un ghetto en octobre 1941 et exterminée en décembre 1942.

Je propose de présenter dans un premier temps les spécificités du ghetto de Brest-Litovsk en suivant l’évolution dans le temps des différentes valeurs du mot et du concept de ghetto et comment, par curiosité scientifique, j’en suis venu à interroger le sens de ce terme. Dans un second temps j’exposerai comment la mobilisation de nouveaux outils et de la géolocalisation permettent de faire évoluer les connaissances sur la structure spatiale d’un ghetto, celui de Brest-Litovsk, ainsi que sur les interactions entre les populations juives et non-juives considérées en tant que « témoins-actifs » de la Shoah.

**Mots-clés** : histoire, Shoah, ghetto